



EUROPE

Les nouveaux résistants

Indignés par la façon dont l'État s'occupe — mal — des migrants et des demandeurs d'asile, des Français se regroupent pour leur venir en aide. Quitte à défier les autorités !

PAR ELSA MOURGUES

Entre tradition d'hospitalité et contrôle strict de l'immigration, l'État français ne fait pas toujours dans la solidarité. Devant les manquements, une partie de la société civile a pris le relais, jusqu'à se trouver dans l'illégalité.

« C'est honteux ! » rouspète un passant. De son menton, le vieil homme désigne les gros rochers installés par la mairie sous un pont, en plein milieu d'un camp de fortune établi dans un quartier du nord de Paris.

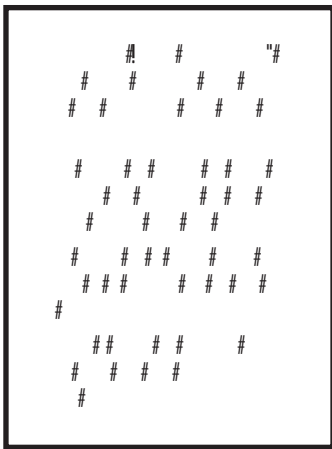
Des migrants y avaient monté leurs tentes, en attendant d'être acceptés dans le centre d'accueil surchargé, situé à quelques centaines de mètres. À cause des rochers, certains ont dû chercher un autre endroit où s'abriter de la pluie. Ceux qui sont restés se contorsionnent, avec leurs tentes, entre ces énormes cailloux. Indigné, un collectif de tailleurs de pierre est venu rappeler aux autorités, en la

gravant dans la roche, la devise française : *Liberté, Égalité, Fraternité*.

Choqués de l'accueil réservé aux migrants et demandeurs d'asile, une partie des Français s'engagent pour leur venir en aide. Ce qui n'est pas étranger au fait que le bénévolat associatif ait fait un bond de plus de 11 % de 2010 à 2016 dans l'Hexagone, selon France Bénévolat, une association qui s'occupe de mettre en relation candidats au bénévolat et monde associatif. Une multitude de regroupements proposent aux migrants de l'hébergement chez des particuliers, des cours de français, des repas chauds, de l'aide pour les démarches administratives... Quitte à défier les autorités, comme dans le sud-est de la France, où des bénévoles sont poursuivis en justice pour ce qu'ils appellent « un délit de solidarité ».

"D\$ D " D*D D D # D D @ @!"\$!@
 \$:D ## D% D !/"D D D #D D D ! # /! D ! @
 # :D "D "" ! "D# # #D #! D "D ! "D = ! :
 = "D =# D #D D ! + "9D D"= # % D \$!D D! "9
 \$D \$#D D" M:83D :D\$ D #D M45D "D !- ! D "D)# "
 *D D "9D \$"D - ! \$!D \$D % ! :D D D-! 'D
 # D- D "#D !! %-D D% D % D#! "D "D D !# \$
 *D D \$"D) -"9D D D 0#! D \$!D ! \$!"9D ! :
 \$ D # #D \$D D \$D" D ! D = \$!D "D ! #":
 D"= \$ /# D "D;>D ! "D D \$#D \$D# "D \$!D \$% !
 " D !D?;D #D= D "D D \$ # 9D "D ! !
 = \$#! D \$ D \$D \$!D # E = ! :D "D \$ #! D "
 \$""D"\$! #D \$ D D \$ "" D ! 0#! :D #D#! \$%-D
 #D "D! /! "D #D! #D D !- ! #D D! "9
 D ! !-# ! D D ## D " D #' \$:D \$!#D - -D
 % D = # #D #D # ' #-:D\$ D "" # D = D \$ D
 # ! D #D \$! \$ D = \$ D (D D ! "D = "#D "D *
 \$ \$! = \$ 9D D D "#D# D \$ = D D -D" "D -"D*
 = \$ D "D \$!"D = " 9D D " D "#D \$% !# D*D \$&D \$
 D #D " :D \$!D\$ D \$ #D \$D \$" \$!"D "9D D #D
 "#D# \$ \$!"D! :D #D \$ D "D \$ \$ "D #D #D -"
 " #D# \$"D \$ -"D = "#D D ! D \$D" D# "" D D# # "9
 \$" \$=*D83D !" "D D . D# "D #D !# -D D \$
 D% 9D D D #D \$ \$!D D D ! D# D" #D """:
 *D 1#-D "D \$ #! D "D "D \$!"D = " D% "D \$
 ! \$!D \$D \$:D D = ! # !- D #D \$D "# 9D \$!D &
 "D D \$#"D \$" \$=*D ## D "D! \$:D 2D "D! ! D
 #D "D ! "D% #D D # \$!D \$!D -! 9
 "D D "D "D#! % ! " !D D ! # /! D ! @#
 "D D- \$ "-9D \$D \$D D ! ! D D#! :D 2D D !

! D "#D""#- # \$:D "D !D D ! #D% \$"
 = # D# # #D D#! % ! " !D "D "D*D 9D "D D ! # /!
 "#D#!/"D D ! - D;D D D # D #D \$:D "
 "D!- \$ "D D"- \$! #-DB "D :D\$ D !
 D D"- D \$! #D- \$ - C:D D ! ! D #
 . D = ! - D #D "D -! "D ! ! \$ "D" #! \$ #D %
 \$!D ! ! D D D "" !D "" ! " 9D - \$ /!
 D ! "" D D! # D = "# ! D D \$&D \$D" #D !#D
 #D D% D !!- D \$D = \$#! \$ \$ 9D !# "D "D\$
 "# D - " -!-:D #D" \$ #-D \$D #D \$!D \$!D D 9
 >D \$ = "#@ D \$ D# \$D ! "D# :D" D# \$D ! " "D \$D ! D D
 ! \$ # D\$ D :D "D \$ "D#! " D D ! :D ! \$ D "
 D # D<D D :D# \$D "D "D = "#D# \$ #9D ?D, ! D "#
 ! "\$ -D \$ D D \$ = D #D = ! # D \$ D D ! #9D \$!# #:
 D = "#D "D" "D!" \$ 9
 \$ "D5345:D D = "#D \$"D - D D ! D = - ! !
 \$ D !" D D" # \$ # D !!- \$ /! 9D "D D D \$ #
 # \$ \$!"DAD*D D "D = !" #D #D\$ D
 D63D333D \$! "D !/"D D78D333D !"DAD# \$ # D !"
 >D \$ D \$! :D !D D ! # D \$D ! # :D #-D \$D# #-
 D # !D = #!- :D D ! \$ # D \$D D"- \$!D !!- \$!"
 -> D-#! !D D ! D?9



MANIFESTANTS: YANN COATSALIOU / AFP / GETTY IMAGES; SIESTE: ALAIN JOCARD / AFP / GETTY IMAGES; MARCHEURS: BERTRAND GAUDILLERE



« Qu'est-ce que tu ferais, toi, si tu croisais au bord de la route une famille, pieds nus, transie de froid, perdue dans la montagne ? » Éric est persuadé que ce qu'il fait, n'importe qui le ferait.

Ce sont les chefs d'accusation portés contre Francesca, membre comme Éric de l'association Habitat et Citoyenneté. Lors de son procès, en avril, le procureur a réclamé huit mois de prison avec sursis. La sentence est tombée le 19 mai et Francesca n'a finalement pas écopé d'une peine de prison, mais d'une amende de 1 000 euros. Une sentence vécue comme une victoire, mais cela ne l'empêchera pas de faire appel, pour le principe. « De toute façon, ils passent, dit la femme de 29 ans à propos des migrants. Donc, autant les aider et empêcher des gens de mourir. » Dans la région, 13 habitants ont été inculpés pour des faits du même genre. Ce qui n'a pas découragé Francesca pour autant. « J'ai conscience qu'il s'agit de quelque chose d'illégal. Mais je ne l'accepte pas, poursuit-elle. Ce sont les autorités qui fabriquent des clandestins en les traitant de la sorte. »

Depuis deux ans, c'est encore plus dur, selon la jeune femme. La police française renvoie les migrants dans les centres d'enregistrement et d'accueil qui ont été créés par

l'Union européenne là où la crise migratoire est la plus importante, en Italie ou en Grèce, notamment. Inlassablement, ils reviennent pour tenter de nouveau leur chance à la frontière française. Ils patientent alors à Vintimille, dernière ville italienne avant la Côte d'Azur, jusqu'à trouver un moyen de traverser. Mais ils n'y sont pas les bienvenus. Le maire de Vintimille a récemment passé un arrêté municipal pour interdire aux habitants de nourrir les migrants. Un arrêté qui s'est traduit par des arrestations de militants venus distribuer de l'eau et des sacs de nourriture.

Au refuge de La-Colle-sur-Loup, Mamadou, 28 ans, originaire du Darfour, ne comprend pas pourquoi il est traité ainsi : « On a quitté la mort pour retrouver la mort ici. » Son histoire et ses souffrances sont celles de milliers de ses compatriotes. Sa famille a été tuée, lui a été emprisonné et torturé pour avoir participé à une manifestation. Devenu opposant politique, il a eu le choix des armes, mais a préféré opter pour l'exil. Il raconte comment, sur les côtes libyennes, les

passeurs leur ont tiré dessus pour empêcher leur bateau de pêche, au moteur trop abîmé pour transporter les 450 passagers, de faire demi-tour. Comment les passagers, si nombreux dans la cale, ont dû chacun leur tour passer la tête par une trappe pour pouvoir respirer. Certains n'ont pas réussi et les corps sans vie se sont entassés, jusqu'à ce qu'un navire récupère les survivants et les emmène en Italie.

Mamadou a du mal à comprendre la façon dont il est traité en Europe : « Pourquoi ceux qui nous aident sont-ils poursuivis ? » Pour cet exilé, c'est une nouvelle famille qu'il a trouvée ici depuis son arrivée, en début d'année. Francesca est comme une sœur, Éric, un frère. Dans un large sourire, il reprend : « Ils nous ont redonné espoir en ce monde, ils nous enseignent ce que veut vraiment dire être un être humain. » **14**

